

Arbitrage, des propositions pour aider les jeunes arbitres et valider leur formation en UNSS

Jean-Michel Masson du collège St-Sauveur-Lendelin et ses collègues de la Manche, **Rémy Seigneurbieux** et **Annie Hostingue** du collège Montmartin sur mer, **Philippe Regnier** du collège de Bricquebec, **Céline Despas** du collège St-Hilaire-du-Harcouët ont procédé au bilan de l'action des arbitres lors des rencontres UNSS lors de leur CTD. Ils observent aussi les conséquences néfastes d'une défense placée très près de la zone. Voici leurs conclusions.

Les constats

Les suites départementales sport-co sont parfois des moments difficiles pour les J.O certifiés en district.

Les propositions qui suivent ont pour but :

- De ne pas laisser en détresse les J.O et éviter que cette expérience ne soit mal vécue.
- De préparer la suite de sa formation (un jour il arbitrera sans aide).
- De protéger le match (équité) et notamment les joueurs, en sachant que même un arbitre de très haut niveau peut commettre des erreurs.
- De continuer de faire arbitrer les rencontres par nos élèves.
-

Propositions

- Le jeune est présenté par son enseignant comme apte à siffler une suite départementale (1/4, 1/2 ou finale).
- Quel que soit le niveau des jeunes officiels, un enseignant est présent sur le terrain, comme troisième arbitre (soit : 2 J.O + 1 arbitre- enseignant).
- Si l'équipe peut proposer deux jeunes officiels c'est mieux. Sinon deux de deux équipes différentes.
- En BF, BG et MF (en première période pour cette dernière catégorie) il est interdit de défendre en zone.
-

Ce que le jeune doit savoir

Se placer derrière une des deux équipes et se déplacer avec elle (surtout pas sur la touche !). Doit siffler correctement le but, et l'engagement qui suit, dans les règles minimales (l'équipe attaquante dans son terrain, le joueur avec la balle le pied sur la ligne au centre du terrain), en sachant qui doit siffler des deux jeunes officiels.

Doit :

- siffler,
- se déplacer rapidement sur le lieu de la faute
- indiquer avec le bras l'équipe à laquelle il donne le ballon et/ou indiquer correctement les fautes suivantes : pied, touche, balle au gardien, zone d'un attaquant seul devant le gardien ainsi que les marches et reprises de dribble flagrants.
- Pour toutes ces fautes, l'enseignant qui accompagne l'arbitrage, ne doit pas intervenir ; sauf en cas d'erreurs manifestes répétées ; dans ce cas l'enseignant- arbitre peut utiliser avec parcimonie le temps mort arbitral pour échanger avec les deux J.O et justifier son intervention auprès des joueurs.
- Sur le reste, et notamment pour tout ce qui concerne les relations Joueur/Joueur et les sanctions, l'enseignant intervient s'il estime que le jeune officiel n'est pas en mesure de siffler ou qu'il siffle à tort.
- Pendant les arrêts du jeu et à la fin de la rencontre, l'enseignant-arbitre échange avec les deux J.O. sur la gestion de l'arbitrage de la rencontre, le cas échéant, il valide le niveau départemental du J.O.

Validation

Pourra être proposé à la validation départementale, tout jeune officiel ayant arbitré sans l'aide de l'adulte (notamment pour :

- Les fautes sur un attaquant (ceinturage, pousser, accrochage du bras, prise du ballon dans les mains).
- Les fautes sur un tireur seul devant le gardien = penalty.

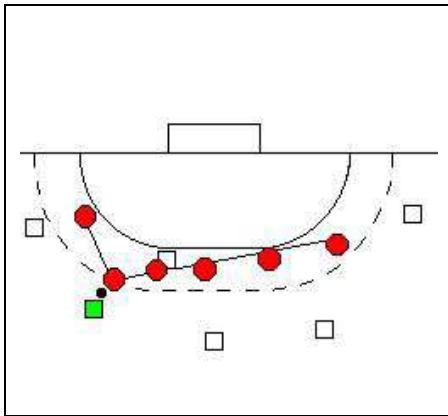
Des consignes pour les enseignants

La défense

Il nous est apparu essentiel que les joueurs privilégient la récupération du ballon et non la protection du but.

Souvent et sans doute par exagération, cette protection se traduit dès la perte de balle, par un retour près de sa propre zone, les uns à côté des autres, bras levés... on peut appeler cela une défense de zone, en tout cas à la zone (5 ou 6 joueurs et 0 ou 1 cherchant à gêner la circulation et récupérer la balle).

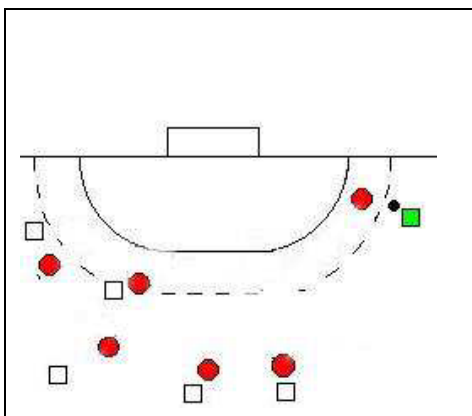
Exemple :



Conséquence : devant ce style de défense, l'attaque est bien trop souvent stérile, d'autant que les défenseurs, sûrs de leur coup (!) n'avancent même plus sur le porteur de balle préférant le laisser tirer de loin... et rater son tir !

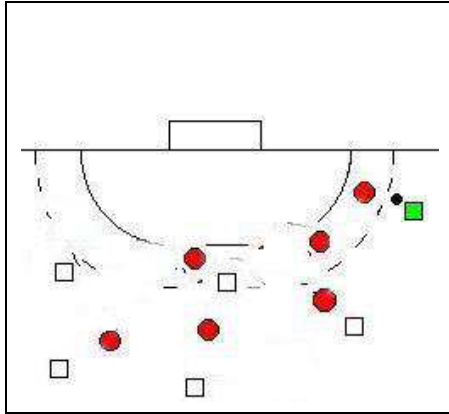
Nous souhaitons donc insister auprès de nos élèves pour qu'ils cherchent à récupérer la balle le plus vite possible... on parle alors de « homme à homme »... ou de « fille à fille » laissant de nombreux espaces libres donnant accès au but adverse. La mobilité permet alors aux attaquants de trouver des solutions de tir à 6 mètres voire au dessus de la zone...

Exemple :



Pour aller plus loin...certains types de défenses organisées devant le but font un bon « mélange » entre protection et récupération (mais elles sont difficile à organiser).
C'est le cas d'une défense 3-3 (3 joueurs qui protègent leur but et 3 qui gênent et cherchent à récupérer).

Exemple :



L'arbitrage :

- l'élément essentiel de progrès pour nos jeunes arbitres est le placement-déplacement.
- Il faut donc que les jeunes soient confrontés à ces déplacements notamment : un juste à coté du but, l'autre derrière le groupe d'attaquants.
Le premier a la responsabilité de siffler les zones éventuelles de tireurs, les buts et l'engagement qui suit. SURTOUT ne pas siffler à sa place !
Le second sera bien placé pour siffler un pied ou encore une touche...
- Les rôles changent sans cesse... les déplacements sont nombreux et rapides... ce boulot est épuisant si on le réalise correctement !
- Il est facile de comprendre que tout le reste est à la charge de l'enseignant qui arbitre avec les élèves... notamment (mais pas seulement) les contacts et les sanctions (avertissements, 1 minute dehors...)
Sauf si les jeunes sont en capacité de siffler toutes ces fautes, l'enseignant DOIT les signaler !

En résumé :

- ✚ Demander à toutes nos équipes de chercher à récupérer la balle (pas de défense en 6 ou 5-0).
- ✚ Deux jeunes arbitres plus un enseignant pour gérer chaque match.
- ✚ Insister sur les placements et déplacements des jeunes arbitres.